



Le Lothringer Platt est en plein essor

Dans le canton de Sierck-les-Bains, près de 600 élèves apprennent le Lothringer Platt (francique luxembourgeois dans ce secteur de la Moselle). Une pratique qui est devenue courante et qui est en expansion (voir : <http://blogerslorrainsengages.unblog.fr/2010/09/26/identite-locale-le-succes-inattendu-du-lothringer-platt/>). Grâce à un dispositif en vigueur depuis 2005, des cours sont ainsi dispensés de la grande section de maternelle jusqu'à la classe de 3^{ème} par 5 intervenants.

Die Linguistische Grenze im Département Moselle



Carte linguistique de la Moselle (Crédits photo : <http://www.maquette-carton-kartonmodellbau.com>)

Il y a 6 ans, ils n'étaient que 164 élèves à se lancer dans l'apprentissage de notre langue. Imposée en primaire, la Langue et Culture Francique (LCF) n'est encore qu'une option au collège. Mais cette année, les cours font le plein, avec 60 collégiens en 6^{ème} contre 38 l'an dernier. En tout, rien qu'au collège, 147 jeunes suivent les leçons de Lothringer Platt, variante francique luxembourgeois (voir : <http://blefondation.e-monsite.com/pages/actions-et-realizations/langues-regionales.html>).

En optant pour le Lothringer Platt, les jeunes se donnent les chances de trouver un emploi plus facilement, notamment au Luxembourg, qui a reconnu cette langue comme l'une de ses langues officielles. Le problème, c'est qu'après le collège, le dispositif s'arrête. En effet, seul le lycée Hélène Boucher de Thionville propose l'option, avec 2 heures hebdomadaires. Regrettable, car sur les 90 000 travailleurs frontaliers lorrains, seuls 17 % parlent et comprennent la langue. Il est donc urgent de combler ce retard pour redonner plus de compétitivité à nos travailleurs. Les choses semblent cependant se décanter petit à petit. Car le Lothringer Platt est dernièrement devenu une option au baccalauréat dans sa version luxembourgeoise.

© Groupe BLE Lorraine – Tous droits réservés